

L'homme à la boussole

Chapitre 1 :

Edouard Crude est roux aux yeux bleus et est né en 1900, il a donc 30 ans. Il a les cheveux très bouclés, c'est pour cela qu'il porte un chapeau et il a également une moustache. Il porte une chemise blanche très élégante. Il habite au nord-est de la ville de Paris, à Compiègne. Edouard est très riche. Il possède une demeure avec un énorme terrain où il a pu y construire un garage à planeur et une piste d'atterrissage. Grâce à cela, il peut faire décoller et atterrir son planeur et son avion quand il le souhaite. Sa maison est blanche et très grande, elle a deux étages. Son chien Pépette garde sa maison lorsqu'il est absent et il l'accompagne pour tous ses voyages périlleux, c'est un chien de petite taille. Edouard a un objet de très grande valeur sentimentale : une boussole en or, elle a une petite vitre et dessous la petite aiguille indique le nord. Il l'avait trouvée lors d'un voyage au Brésil sur une plage pas très loin de Rio en 1920 lors de la marée basse. C'était une petite plage avec du sable beige prenant la chaleur du soleil. En marchant sur la plage, Edouard vit une carte avec un chemin tracé sur celle-ci. Il décida de suivre le chemin et tout d'un coup il tomba sur un squelette avec une boussole à la main. Il s'approcha et vit son nom de famille sur la boussole. Il possédait déjà une boussole mais elle était rouillée et ne fonctionnait presque plus, donc il saisit l'occasion et l'embarqua avec lui. Depuis, il ne s'en séparait jamais pour tous ses voyages car elle lui était vraiment utile. Un soir, Edouard décida de prendre son planeur pour aller au Casino de Paris voir le spectacle de la très célèbre Joséphine Baker. Il appela son ami Michel pour lui demander de venir. Il sortit de chez lui et alla au garage chercher son planeur. Son ami arriva. Ils attachèrent le planeur au bout d'une corde qui était reliée à son avion. Grâce à son petit avion, il tira le planeur pour l'amener sur la piste de décollage. Ils firent décoller

l'avion et ils s'envolèrent. Au bout d'un moment, Michel décrocha la corde pour qu'Edouard puisse planer tranquillement et admirer la Tour Eiffel. Quand il arriva à l'abord de Paris, il vira à gauche vers une petite piste d'atterrissage. Une fois sorti de son avion, il marcha quelques minutes et pris un taxi pour aller au spectacle qui commençait à 20h. Son spectacle était vraiment brillant, c'était bien décoré avec plein de lumières et la salle était bondée de monde. Tout le monde criait Joséphine. En sortant vers les 23h00, il vit la Tour Eiffel qui scintillait de mille feux, le vent soufflait sur son visage. En plus, il neigeait. C'était magnifique ! Alors il repartit sur son planeur pour voler un peu au-dessus de Paris pour admirer ce merveilleux spectacle. Quand il eut fini, il chercha sa boussole dans sa poche. Mais il se rendit compte avec horreur qu'il l'avait perdue. Et si quelqu'un la trouvait avant lui ? Non, il fouillerait tout Paris de fond en comble pour la retrouver ! Il descendit en se dépêchant car le Casino de Paris allait bientôt fermer et il pensait que la boussole se trouvait là-bas. Quand il arriva sur place, les portes étaient fermées et il vit Joséphine Baker sortir par derrière, elle avait l'air de se cacher, elle était couverte d'un grand manteau noir. Cela intrigua Edouard et il l'entendit demander au taximan de la conduire dans un quartier pauvre de Paris. Edouard sauta sur le pare-chocs. Sauf qu'une tempête de neige se préparait...

Chapitre 2

Tout d'un coup la neige se mit à tomber. La voiture démarra et fonça. Ils arrivèrent dans un virage serré et Edouard tomba. Il courut derrière la voiture et soudain elle s'arrêta dans un quartier pauvre. Edouard se cacha derrière un mur et l'observa, elle s'engouffra dans une petite ruelle et il la suivit. Elle ouvrit une porte et entra dans une vieille maison. Edouard s'avança vers la porte et il entendit une conversation, il s'approcha de la porte et écouta « Ça y est patron, je l'ai récupérée. » Soudain, Edouard sursauta, c'était sans aucun doute la voix de Joséphine Baker. Elle sortit de la pièce et Edouard courut et se cacha derrière un mur. Joséphine se retourna et vit Edouard qui la regardait d'un air surpris. Tout à coup, un homme surgit derrière lui et l'assomma, c'était le garde du corps de Joséphine. Il se réveilla avec un sac sur la tête et se demanda ce qu'il s'était passé, il se souvint qu'il s'était fait assommer, quelqu'un lui enleva le sac de jute. Edouard d'abord ébloui reconnu Joséphine et un homme qui devait être son garde du corps. Il demanda à Joséphine si c'était elle qui avait sa boussole. Elle ne répondit pas et l'homme lui remit le sac sur la tête et ils partirent de la pièce. Soudain, il se souvint qu'il avait un couteau dans sa poche. Il l'attrapa et coupa les cordes qui étaient accrochés autour de ses poignets, il enleva son sac et s'échappa. Edouard savait que c'était Joséphine qui avait la boussole. Il regarda le ciel et jura sur sa vie qu'il retrouverait cette boussole ! Pour cela, il retourna dans son planeur car il avait toujours du papier et un stylo à l'intérieur de celui-ci, il les prit et établit un plan pour partir chercher sa boussole.

Chapitre 3

Edouard retourna sur le lieu et pour ne pas se faire prendre, il se cacha dans un conteneur en acier. Il vit sortir Joséphine et son garde du corps mais au même moment le camion poubelle arriva. Edouard fut basculer au milieu des déchets. Puis le camion démarra. Il s'arrêta dans le quartier voisin et Edouard en profita pour sortir du camion. Maintenant, il devait retrouver Joséphine... mais sans sa boussole, il n'arrivait pas à se repérer et surtout il ne savait pas où ils avaient bien pu partir. Alors, il demanda aux passants s'ils avaient vu Joséphine Baker et son garde du corps, une personne grande avec des lunettes noires et portant un costar noir et blanc. Enfin, quelqu'un pu le renseigner et lui dit les avoir vu vers la tour Eiffel. Edouard se dirigea vers celle-ci et essaya de les trouver mais malheureusement pas de Joséphine ni de garde du corps.

Il retourna donc à la maison où il avait vu Joséphine pour la dernière fois pour pouvoir la fouiller et trouver un indice qui lui permettrait de retrouver sa boussole. Sauf qu'il ne s'attendait pas à voir le patron de Joséphine ... Il fut tellement surpris qu'il fit tomber une horloge qui était accrochée au mur. Le patron se retourna brusquement, courut après Edouard, l'attrapa et le plaqua contre un mur.

-Que faites-vous ici ?

-Je cherche la boussole que Joséphine m'a volée.

-Mais Joséphine n'a pas de boussole.

-Ne mentez pas, je l'ai entendu dire qu'elle l'avait récupéré.

-Oui son salaire pour offrir du pot-au-feu au plus démunis.

-Mais alors je me suis trompé... Je suis désolé.

-Vous pouvez l'être jamais Joséphine ne volerait quelque chose mais attendez...
Son garde du corps lui avait une boussole et cela m'a surpris.

-Où Joséphine s'installe-t-elle pour offrir un repas chaud aux pauvres gens ?

-Dans le quartier de la Seine tous les mardis en fin de journée. Ils en ont bien besoin là-bas.

-Merci beaucoup ! Et encore désolé pour cette intrusion.

Édouard rentra donc chez lui et attendit le mardi avec impatience.

Au moment venu, comme prévu, il se rendit au pot-au-feu et comme il était plutôt fortuné, il s'habilla un peu autrement que d'habitude pour passer inaperçu. Il se mit dans la file d'attente et arriva enfin devant Joséphine.

-Merci beaucoup Mademoiselle pour cette délicieuse soupe.

-Mais c'est avec plaisir.

-Heu, excusez-moi. Auriez-vous vu une boussole ?

-Pardon ? Mais c'est vous... Je vous reconnais !

-Attendez s'il vous plait. Et bien voilà, l'autre soir, je suis venu voir votre incroyable spectacle et j'ai perdu ou plutôt je me suis fait voler ma boussole. Et je crois savoir que c'est votre garde du corps le coupable.

-N'importe quoi. Il a bien une boussole depuis quelques jours mais il m'a dit que c'était sa grand-mère qui lui l'avait donnée et qu'il y tenait beaucoup.

Mais le doute s'installa dans la tête de Joséphine qui reprit.

-Voyons si elle est vraiment à vous. Je vais vous poser deux questions.

-Très bien.

-Comment est-elle ?

-Elle a un cadran doré. Et aussi une aiguille noire qui ressort bien sur son fond blanc et une toute petite vitre.

-Quel est votre nom de famille ?

-Crude C-R-U-D-E comme le nom gravé sur ma boussole.

Joséphine était stupéfaite.

-Ok c'est bien votre boussole. J'en parlerai à mon garde du corps et vous pourrez la récupérer.